

Meilleurs vœux

2025

Les Amis De l'Arbre à l'Ouvrage

Lettre d'information n°31 – janvier 2025

A noter dans vos agendas

Assemblée générale des Amis de l'Arbre à l'Ouvrage : **samedi 8 mars à 15 heures** au Centre Socioculturel des Ecrins à l'Argentière-La-Bessée, pensez à renouveler vos adhésions ! L'adhésion simple est à 15 euros et pour les membres bienfaiteurs à 50 euros, par chèque ou virement, RIB sur notre site : www.arbreouvrage.com

L'exposition sur les refuges de bois à la Maison du Parc de Vallouise est prolongée jusqu'en avril 2025.

Exposition à Mont-Dauphin pour l'été 2025

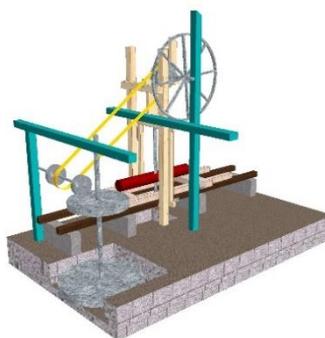
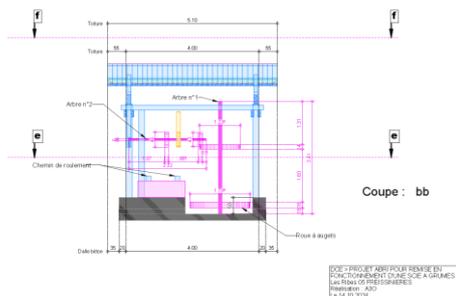


En étroite collaboration avec le Centre des Monuments Nationaux et le Comité UNESCO, nous préparons activement l'exposition qui se tiendra tout l'été 2025 à l'Arsenal de Mont-Dauphin. Le thème retenu en est « Les charpentes de Mont-Dauphin ». Sur 300 m² seront présentés l'origine des bois utilisés, les moyens de débardage, transport et de sciage, les techniques des charpentiers de 1700, les outils des compagnons et artisans, des maquettes à l'échelle 1 et des reconstitutions (Scieurs de long, trinquéballe, lignage et traçage des charpentes, etc.), des maquettes de charpentes, des vidéos, le tout expliqué par de nombreux panneaux illustrés de plans et documents issus des Archives Départementales des Hautes-Alpes et des Archives des Armées de Vincennes. A suivre ... et surtout à ne pas manquer.

La scie hydraulique, remontage

Après les différentes étapes de restauration de tous les éléments constitutifs, maintenant achevées, l'heure est venue de travailler sur la construction d'un abri à Freissinières, devant

la maison de la vallée, et du remontage. L'association, grâce à l'action d'Hubert Feuillet (Voir lettre 30), avait avant le démontage pris la précaution de faire un relevé de points avec des scanners, ainsi que de nombreuses photos et vidéos. Sage précaution qui a permis aux bénévoles de l'association, sous la conduite de Michel Lapalus, de concevoir et spécifier un abri (en marron sur les schémas) et la structure de fixation (en vert sur les schémas) des éléments de la scie avec une très grande précision. Des devis ont été demandés aux entreprises de charpente. Il reste à finaliser le projet sous Maitrise d'Ouvrage de la Communauté de Communes. Si tout va bien le remontage pourrait être mené cette année.



Bibliothèque

Devant le nombre de classeurs de documentation, des archives venant de Louis Chiorino et de l'enrichissement permanents des dossiers à notre disposition, il a fallu étendre le rayonnage disponible dans le local de l'association. Le début de l'hiver a été l'occasion de mener ce travail de rangement.



Quelques photos de témoignages

Robert Esmieu, menuisier de profession, de Saint-Clément, nous a gentiment communiqué deux photos que nous avons le plaisir de publier dans cette lettre. Ces photos montrent son père, menuisier, Antoine Esmieu qui pendant cinq années, pour la période de la guerre de



39 – 45, a travaillé pour l'entreprise Chiorino à l'Argentière. Habitant à Saint-Clément, c'est à vélo que matin et soir, par tous les temps, il faisait le trajet domicile - atelier.

Sur la première photo Antoine Esmieu est à droite. Sur la seconde photo, devant les ateliers Chiorino à l'Argentière, Antoine est le 3^{ème} en partant

de la gauche, à côté de Paul Pellin un autre employé de l'entreprise. (Photos prises en juin 1942).

L'Épicéa (Nom scientifique : *Picea abies*)

Culminant à 40 mètres de haut, l'Épicéa peut vivre entre 300 et 400 ans, et fructifie tous les deux à huit ans à partir de 50 ans. Comme tous les conifères, il est pourvu de cônes en guise d'organes reproducteurs. De forme allongée et de couleur gris terne, les cônes de l'Épicéa pendent sous les branches. Les chatons femelles mûrissent avant les chatons mâles, qui répandent un pollen abondant.



L'Épicéa règne dans les montagnes européennes : c'est l'essence forestière résineuse qui y couvre le plus de surface. Il faut dire qu'il supporte sans broncher des températures pouvant atteindre -40°C ! Grâce à son enracinement très proche de la surface, il peut pousser un peu partout, dans les sols calcaires où la roche est peu profonde.

Résistant et facile à travailler, son bois est clair, de couleur blanchâtre à crème, le grain est fin, et le fil très droit (densité : 450 kg/m^3 en moyenne). Sur quartier, les petits rayons ligneux font apparaître une maillure claire discrète à peine visible. Son bois est utilisé en lutherie pour ses propriétés de résonance. Violons, tuyaux d'orgue ou tables d'harmonie sont souvent faits de bois d'Épicéa. On utilise également ses fibres longues pour la papeterie. Et, puisqu'il est vraiment partout, on le retrouve aussi en mer : le fût rectiligne de l'Épicéa était aussi utilisé dans la fabrication des mâts de bateau à voile !

Qu'appelle-t-on alors *bois de fente* ? La qualité première exigée de ce bois est une rectitude parfaite de la fibre en raison de l'étanchéité à donner aux récipients et éléments de toiture issus de ce bois. Les bois de fente étaient choisis dans des bois d'épicéa de premiers choix, proches de ceux que l'on recherche pour la lutherie. Dans le Jura où les épicéas sont soumis à un climat rude, le bois est de texture serrée et aux longues fibres élastiques, on l'utilisait en bardeaux, en tavaillons, pour la boissellerie, en cerclages pour les récipients, etc.

Le métier de « Sanglier » à partir d'un texte de Jean-Pierre Enderlin, ancien de l'O.N.F.

La sangle d'épicéa est une lanière d'écorce destinée à ceinturer les vacherins dits « du Mont d'Or », elle se présente sous la forme d'une lanière d'écorce débarrassée de ses parties dures. Son épaisseur est de deux à quatre millimètres, sa largeur de trois à quatre centimètres. Ce matériau bien particulier est fourni à l'industrie fromagère par le *sanglier* qui est généralement un petit paysan ou un retraité à qui ce métier assure un complément de revenu.

Dès que l'arbre est abattu, le *sanglier* procède sur le dessus de la grume à l'enlèvement des parties liégées de l'écorce pour mettre à nu la sous-couche souple (liber de l'épicéa). Son couteau est une plane. Puis, partant du pied, à la longueur choisie, il coupe la sous-couche jusqu'au bois, avec un couteau. Ayant terminé cette opération, le *sanglier* commence la levée proprement dite à l'aide d'un outil appelée *cuiller*. A l'issue d'une journée normale, deux mille à deux mille cinq cents sangles sont prêtes. La production est ramenée à domicile le soir même pour y être traitée. Les sangles sont alors rassemblées par dix, roulées sur elles-mêmes, un clou maintenant le rouleau serré. Le *sanglier* n'aura plus alors qu'à vérifier de temps en temps que le séchage est correct.



Nota : Le texte complet de Jean-Pierre Enderlin se trouve sur le site de l'association.

Les scolytes (*Informations O.N.F*)

"Depuis 2018, la Bourgogne-Franche-Comté est en phase épidémique avec un pic dans le Morvan." Le lexique est le même que pour le covid ou la grippe. Ici, on ne parle pas d'un virus mais d'un insecte, un parasite des résineux : le scolyte. Une toute petite bête de moins d'un centimètre, qui cause d'énormes dégâts sur les épicéas et les sapins de la région, particulièrement dans le Morvan et le Jura. Le *typographe* est le scolyte commettant les plus gros dégâts dans les forêts d'épicéas, notamment dans le Grand Est. En creusant des galeries dans le cambium (une fine couche sous l'écorce) pour y déposer leurs œufs, les femelles condamnent des arbres par milliers.

Partout où l'épidémie frappe, une modification de l'aspect paysager est à visible. Au-delà des coupes exceptionnelles, le dépérissement des épicéas modifie l'aspect de la forêt. En effet, les arbres attaqués par les scolytes sont facilement identifiables par le changement de la couleur de leurs aiguilles, virant du vert au brun, puis par leur disparition totale.

Les scolytes s'introduisent sous l'écorce des arbres en y creusant de petits trous. Puis, ils forent des galeries et se reproduisent à l'intérieur de l'arbre. Les larves se nourrissent du bois, cela bloque la circulation de la sève, et l'arbre meurt.

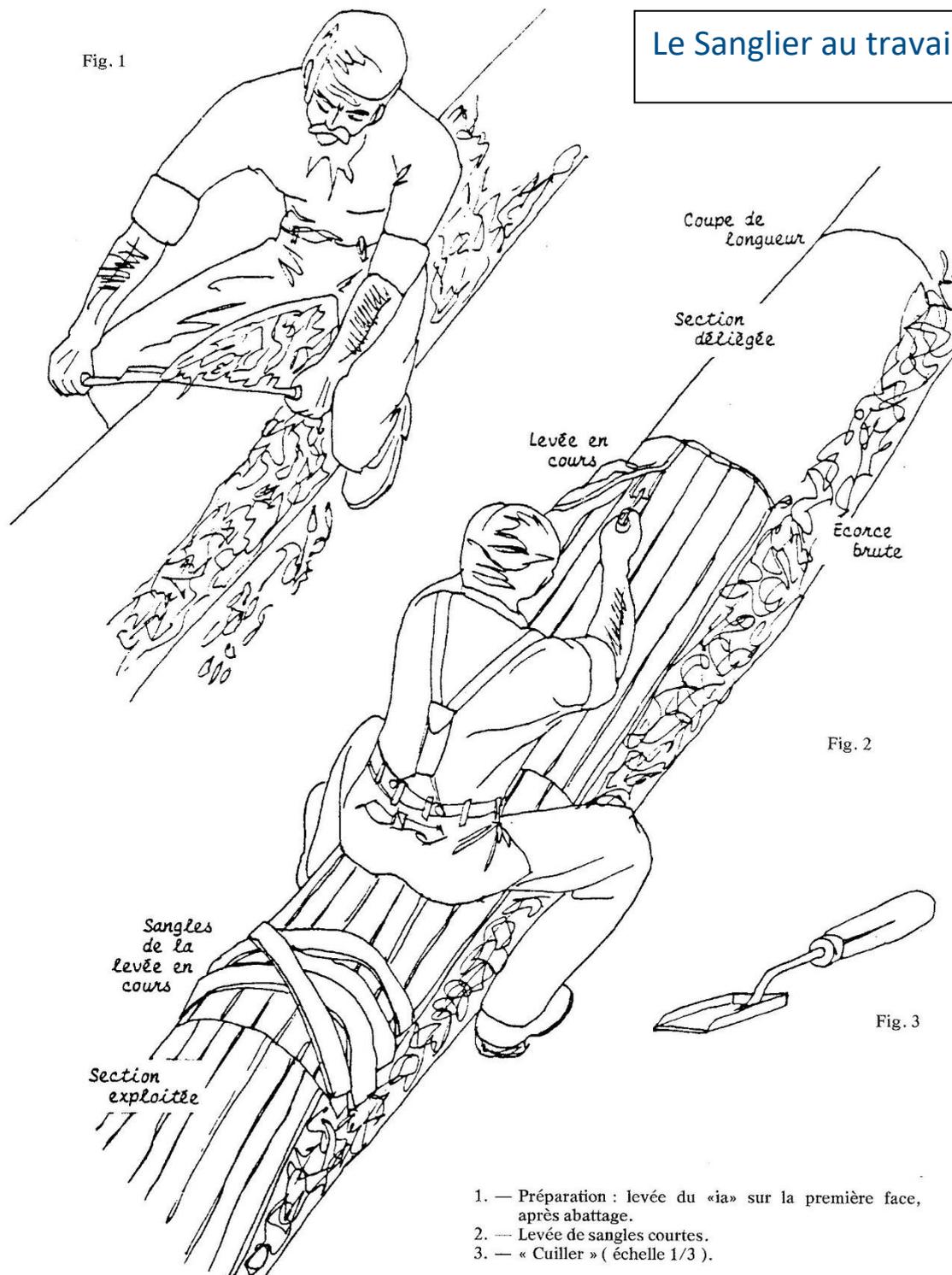


On peut dénombrer jusqu'à 60000 typographes par épicéa infecté

Les conditions climatiques extrêmes de ces dernières années en France ont engendré de multiples crises sanitaires en forêt. Ces

dernières prennent la forme d'une importante prolifération de parasites, insectes et

champignons, qui provoquent de sérieux dépérissements dans les peuplements. Ainsi, les effets conjugués des printemps et des étés depuis 2018, exceptionnellement chauds et secs, ont entraîné une prolifération de scolytes dans les pessières (forêts d'épicéa).



LE MONDE ALPIN ET RHODANIEN

Renseignements ou adhésions : amisarbreouvrage@gmail.com ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08

Site internet : <https://www.arbreouvrage.com/>



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>